Cahiers d'histoire

45-2 | 2000

Varia

Essai de sociobiographie du citoyen-combattant parisien de la Seconde République

Louis Hincker

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/211>

DOI : 10.4000/ch.211

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2000

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Louis Hincker, « Essai de sociobiographie du citoyen-combattant parisien de la Seconde République », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 45-2 | 2000, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/211> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.211>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Essai de sociobiographie du citoyen-combattant parisien de la Seconde République

Louis Hincker

RÉSUMÉS

On connaît bien les populations insurgées à Paris au XIXe siècle, beaucoup moins les personnes qui les composent. Cet article expose les premiers résultats d'une recherche portant sur les participants des journées révolutionnaires parisiennes de la Seconde République, qualifiés tour à tour de " combattants ", d'" insurgés " et de " victimes " dans le cadre des différentes procédures juridiques et administratives mises en place au lendemain des événements. Cette enquête propose de réfléchir sur ce qui distingue et rapproche quatre grands profils socio-politiques de citoyen-combattant — hommes politiques, délégués ouvriers, bourgeois à capacités et commerçants, homme du peuple — dans leur rapport à l'événement, la justice, la famille, le corps, la politique, selon une méthode quasi ethnologique. La notion de " scène " sert ici à décrire les relations inter-individuelles qui se développent dans le cadre des procédures entre l'impétrant et son entourage — sa famille notamment —, ainsi qu'à spécifier le face à face entre le citoyen-combattant et l'administration. La notion de " monde ", qui articule l'appartenance et les aspirations, sert à traduire la temporalité, la culture des armes, l'espace révolutionnaire du politique, l'horizon socio-symbolique du bonheur, qui caractérisent les expériences des citoyens-combattants de la Seconde République. Le cas d'une famille d'ouvriers parisiens, les Chaudesaigues, montre comment l'apprentissage de la citoyenneté au XIXe siècle s'est accompagné de l'apprentissage corollaire de l'illégitimité du citoyen-combattant des journées révolutionnaires.

We know a lot about the rebel populations in Paris, during the 19th century, but less about the people who were part of the revolts. This article presents the first results of the research on the revolutionary days' participants in Paris during the Second Republic; they were first named "combatants", then "insurgents" and "victims" of the judicial proceedings that were set following the event. The present article proposes to think about the citizen-combatants' four socio-political profiles —politicians, working class representatives, skilled middle-class and shop keepers, common peoples— and their relations to the event, to justice, to family, to the body and to politics, according to an almost ethnological method. The notion of "stage" enables us to define the relations between individuals which were developed during the setting of the proceedings involving the applicants and the people around them, and to specify the confrontation between the citizen-combatants and the administration. The notion of "world" which articulates the belonging or the aspirations enables us to define the temporality, the cult of weapons, the revolutionary space for politics and the socio-symbolical horizon of happiness which are characteristic of the experiences of citizen-combatants during the Second Republic. The case of a family of Parisian workers the "Chaudesaigues" shows how learning sovereignty during the 19th century was linked to the corollary apprenticeship of the citizen-combatants' illegitimacy during the revolutionary days

INDEX

Mots-clés : Seconde République

Index chronologique : XIXe siècle